

Jean Claude Ameisen

« Nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses... »
La mort et la sculpture du vivant

Les nouvelles avancées de la biologie invitent à penser le vivant comme un ensemble permanent de métamorphoses. Cette conférence montre que des mécanismes comme celui de la mort cellulaire programmée, ou « suicide cellulaire », par lesquels sont sculptées les formes du vivant, conduisent à reconsidérer notre conception de la vie et de la mort, à distance à la fois de la tentation anthropomorphique et de la sociobiologie. C'est alors toute la complexité du vivant, de l'organisation cellulaire aux formes du social, qui est à repenser, à la lumière des nouveaux savoirs biologiques et médicaux.

'We live in oblivion of our metamorphoses'
Death and the shape of life

The latest discoveries in biology invite us to consider life as a series of on-going metamorphoses. This paper shows that processes such as programmed cell-death or the cell-suicide mechanism, which shape life, should prompt us to reconsider our own conceptions of life and death, away from the temptations of both anthropomorphism and sociobiology. Thus the way we think about life as a whole, be it related to cellular or social organisation, should be reconsidered in the light of the latest findings in medicine and biology.

Corinne Lefèvre

Pouvoir et noblesse dans l'empire moghol.
Perspectives du règne de Jahāngīr (1605-1627)

S'inspirant des perspectives récemment ouvertes par les historiens des empires occidentaux, cet article examine à nouveaux frais les rapports entre autorité centrale et élites militaro-administratives dans l'empire moghol du premier quart du XVII^e siècle – une période relativement négligée par l'historiographie dominante. La parole est, pour ce faire, donnée à une série de textes se rattachant au genre de la littérature sub-impériale et rarement convoqués dans cette optique. L'analyse de ce corpus – centrée sur les rhétoriques légitimantes et les pratiques politiques « interstitielles » qui y affleurent – permet d'éclairer la façon dont la noblesse réagit (tant du point de vue idéologique que pragmatique) à la pression croissante du modèle impérial et de réévaluer la question centre/périphérie dans sa dimension régionale.

Power and nobility in the Mughal Empire.
Perspectives from the reign of Jahāngīr (1605-1627)

Taking into account the renewal of general propositions in the historiography of Western empires, this article re-examines the relations between central authority and militaro-administrative elites in the Mughal Empire of the first quarter of the 17th century – a rather neglected period in conventional historiography. In order to do so, voice is given to a series of texts belonging to the genre of sub-imperial literature, and rarely used in this context. Focusing on the rhetorics of legitimacy and the ‘interstitial’ political practices at work in these sources, the analysis sheds light on the strategies (both ideological and pragmatic) implemented by the nobility in response to the growing pressure of the imperial model. It also allows the historian to think anew about the question of centre and periphery in its regional dimension.

Marc Aymes

Provincialiser l'empire
Chypre et la Méditerranée ottomane au XIX^e siècle

D'un côté, l'immense ensemble appelé empire ottoman ; de l'autre, infime en comparaison, la localité de Chypre. À l'intersection entre la panoramique globalité venue du « centre » et la singularité irréductible du « savoir local », la province est proposée ici comme outil de compréhension de la géométrie variable du monde ottoman. Provincialiser l'empire vise à éviter l'univocité des paradigmes dichotomiques (où s'opposent, par exemple, *centre* et *périphérie*), pour mieux appréhender les flux non congruents qu'il enchevêtre. Ainsi se dessinent les profils démultipliés de personnages qui peuvent être considérés comme autant de figures de l'Ottoman de province.

Provincializing Empire
Cyprus and the Ottoman Mediterranean during 19th century

On the one hand is an immense entity, called the Ottoman Empire; on the other, dwarfed by comparison, is the locality of Cyprus. Conceived as the intersection between the ‘center’'s overarching globality and the irreducible singularity of ‘local knowledge’, the province here becomes a tool kit for understanding the shifting geometry of the Ottoman world. Provincializing empire aims to skirt around paradigmatic dichotomies (such as center vs. periphery), so as to better grasp the non congruent fluxes intertwined within. Hence one perceives the equivocal profiles of figures who appear to epitomize the traits of the Ottoman provincial.

Patrice Veit

Bach à Berlin en 1829 : une redécouverte ?

En 1829 à Berlin est rejouée une œuvre qui n'avait plus été entendue depuis la mort de son auteur : la *Passion selon saint Matthieu* de Johann Sebastian Bach. Cette audition acquiert une dimension historique, considérée dès cette époque comme l'acte de naissance de la « redécouverte » de Bach et de sa musique, et fait entrer du même coup la capitale prussienne dans l'histoire de la musique occidentale. À partir d'une démarche d'histoire urbaine et culturelle, cet article se propose d'étudier cet événement en reconstruisant notamment les sociabilités musicales berlinoises, en interrogeant le caractère de la référence à Bach au

début du XIX^e siècle, en examinant les conditions de l'œuvre et de son exécution ainsi que son interprétation cent ans environ après sa première représentation.

Bach in Berlin in 1829: A rediscovery?

In the year 1829, in Berlin, Johann Sebastian Bach's St. Matthew's Passion was performed, which had not been heard since its author's death a century ago. The concert acquires historical dimension and is usually considered as the first step of the rediscovery of Bach and his music, while at the same time putting the Prussian capital on the stage of European music-history. In a perspective of urban and cultural history, the article explores this event, reconstructing the musical societies in Berlin and investigating the relationship to Bach in the early 19th century. It examines also the work's conditions, its performance and interpretation about 100 years after its first representation.

Gilles Postel-Vinay

L'économie des dépenses sociales dans le temps et l'espace

R. Bin Wong

Les politiques de dépenses sociales avant ou sans démocratie

Peter H. Lindert

De bonnes idées en quête de nombres

Réponse à Gilles Postel-Vinay et R. Bin Wong

Dans un livre marquant – *Growing public* – Peter Lindert propose d'analyser les dépenses publiques de redistribution en examinant l'économie politique des mesures prises dans un large éventail de pays au cours des trois derniers siècles. L'ambition est de rendre compte de l'histoire des politiques sociales, du rythme de leur développement, de leurs variations d'un pays à l'autre et des effets qu'elles ont eus.

Par l'éclairage nouveau qu'il apporte sur l'histoire de cet ensemble de transferts – des dépenses d'assistance aux pauvres ou d'éducation jusqu'aux formes actuelles de sécurité sociale –, le livre appelle au débat. Comme l'auteur a construit son enquête sur un modèle dont il dégage les éléments à partir de l'examen minutieux des expériences divergentes des pays d'Europe de l'ouest depuis le XVIII^e siècle, une façon de mettre à l'épreuve sa démarche consiste à se demander si ses conclusions sont tributaires des limites spatiales et temporelles qu'il a retenues. C'est ce que tentent ici R. Bin Wong et Gilles Postel-Vinay. L'un déplace l'analyse vers d'autres espaces – en l'occurrence la Chine – l'autre revient sur les expériences européennes soit en les situant dans une durée plus longue soit en faisant varier l'échelle de l'analyse pour se situer au niveau le plus décentralisé auquel sont prises les décisions. Peter Lindert répond à l'un et l'autre.

Gilles Postel-Vinay

Economy of social spending in time and space

R. Bin Wong

The politics of social spending by governments before and beyond democracy

Peter H. Lindert

Good Ideas Seeking Numbers. A Response to Gilles Postel-Vinay and R. Bin Wong

Peter Lindert's recent book – Growing Public – draws together large amounts of data on a number of countries and analyzes them in a sophisticated and careful way to yield theoretically informed

and empirically grounded conclusions about the relationships between democracy, social spending and economic growth since the eighteenth century.

By documenting strong relationships among political and economic activities, the book shed new light on tax-based social spending in general. But as the core of the argument relies on the historical experience of Western Europe and North America since the 18th century, one way to check the robustness of Lindert's conclusions is to examine either how different societies dealt with poverty and inequality during the same period or how the same societies did so in a longer period. This is the line followed by R. Bin Wong's and Gilles Postel-Vinay's papers: the former analyses China's commitment to social spending between the mid-Qing and the middle of the twentieth century while the latter focuses on the same countries as Lindert but takes into account both a longer time period and different levels of decision. Peter Lindert offers a rejoinder to their comments.